

# SONNEZ LA TROMPETTE !

Journal bimestriel d'information et d'édification

« Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte !...  
Car le jour de l'Éternel vient, il est proche ! » - Joël 2

« Élevez-vous,  
portes éternelles !  
Que le Roi de  
gloire fasse Son  
entrée ! »  
Ps. 24

## A l'aube d'une autre guerre ?



### A cause de mon nom ! - Esaïe 66

« Une voix éclatante sort de la ville, une voix sort du Temple. C'est la voix de l'Éternel, qui paie à ses ennemis leur salaire » - Esaïe 66:6

Il est question de la voix éclatante et fracassante de l'Éternel des armées, qui fera sentir Sa colère aux ennemis d'Israël (lire v.15,16). Prenons cette parole comme une prophétie et sonnons la trompette ! Il s'agit d'Esaïe 66, correspondant au numéro de ce « Sonnez la trompette ». Les Écritures disent encore : « A cause de mon nom. Que l'Éternel montre Sa gloire et que nous voyions votre joie ! Les ennemis seront confondus ! ».

Ce chapitre parle de la vengeance de l'Éternel envers les nations et d'un autre côté de la bénédiction envers Israël. Il mentionne la naissance surnaturelle de l'État hébreu (v.8), de la consolation de Jérusalem et de la paix qui viendra avec Son Sauveur (v.10, 15), et il exhorte les amis d'Israël à bénir le peuple juif :

« Vous qui aimez Jérusalem, réjouissez-vous avec elle, enthousiasmez-vous pour elle. Vous tous qui aviez pris le deuil à cause de son malheur, partagez maintenant avec elle une joie débordante »

### SOMMAIRE



- ♦ Editorial - G. Fruhinsholz
- ♦ Juillet 42 - Se souvenir - Tatiana de Rosnay, p.3
- ♦ La compréhension des temps prophétiques, p.4-5
- ♦ Hannah Senesh - p.6
- ♦ Le monde arabo-musulman - Guy Millière, p.7
- ♦ Je relèverai la maison de David - G. Fruhinsholz, p.8-9
- ♦ Combattre la prochaine guerre - C. Glick, p.10-11
- ♦ Palestinisation de l'Europe - Bat Ye'or, p.12-13
- ♦ Les 40 ans de Jérusalem - CFOIC, p.14

Il est Roi !...

## La prise de pouvoir du Hamas à Gaza

Depuis le 14 juin, le Hamas a pris le pouvoir à Gaza, faisant prisonnier ou tuant les partisans du Fatah, pillant et détruisant bâtiments et maisons privées des leaders du Fatah. La guerre ouverte entre les factions principales palestiniennes alimentent bien sûr les violences terroristes qui mettent en danger Israël et risquent de déstabiliser le Moyen Orient.

« L'extension du conflit interne aux Palestiniens risque à la fois de faire de Gaza une «terre du Hamas», véritable poche terroriste au flanc d'Israël, et de développer des risques de conflits ouverts entre le Hamas, le Fatah, et les Israéliens installés en Judée – Samarie.

Le risque d'embrasement est élevé. Une nouvelle guerre dans la région obligerait les Israéliens à frapper des cibles probables et identifiées, mais aussi peut-être des pays avec lesquels Israël est en «guerre froide» depuis des décennies... Le pessimisme se doit d'être de rigueur, il est certain que le Hamas encouragé par ses alliés naturels, l'Iran et la Syrie cherchera à déclencher la guerre, histoire de se grandir dans le monde arabe, comme l'a fait le Hezbollah à travers la guerre du Liban II » - *Guy Senbel*.

### « Ecoutez la parole de l'Éternel ! »

*« Ecoutez la parole de l'Éternel, vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères (Ismaël) qui vous haïssent et vous rejettent à cause de mon nom : on va voir si votre Dieu se révèle ! Mais, Je dis, ils seront confondus. Une voix éclatante sort de la ville, une voix sort du temple. C'est la voix de l'Éternel, qui paie à ses ennemis leur salaire ! »*

C'est la voix de l'Éternel qui va rugir (cf Ps.2). Ce sera une voix terrible pour un jugement non moins terrible !



Actuellement, l'Iran fourbit ses armes avec la Syrie mais aussi avec la Russie qui agit en secret pour armer ces deux pays. Depuis deux semaines à présent, le Hamas, qui est une extension du Hezbollah et finalement de l'Iran, est aux portes d'Israël. Le Hamas est également prêt à renverser le Fatah en Cisjordanie (voir l'article de C. Glick, p.10). Pendant ce temps, Israël a accueilli la GayPride, la manifestation

homosexuelle, à Jérusalem (le 21 juin)... L'été risque d'être chaud à tous points de vue. Croyons cependant que l'Éternel des armées contrôle toute chose, et qu'Il veille sur Israël ! Prions...

### La gloire des nations pour Israël...

Esaïe 66 mentionne le rôle des chrétiens, de tous ceux qui craignent l'Éternel et qui veulent bénir le peuple juif, tout d'abord au travers de la consolation. Es.66:12 nous dit que D.ieu dirigera vers Israël « *la paix comme un fleuve et la gloire des nations (Kavod goyim) comme un torrent qui déborde* ».

**Voulons-nous, chrétiens, être participants de cette gloire, être source de paix et de consolation, « allaiter » le peuple juif, le porter et leur montrer la tendresse du Saint-Esprit à leur égard ?...**

C'est un défi pour l'Église, le monde chrétien (les goyim), dans les temps de la fin. D.ieu ne forcera personne, mais Il se constituera un peuple saint pour Ses projets de bénédiction.



Pasteur Gérald Fruhinsholz,  
Le 22 juin 07



## 2ème appel pour « Sonnez la trompette »

« Bravo et merci à tous ceux qui dès le 1er appel ont répondu présent et nous ont fait parvenir quasiment par retour de courrier de nouveaux abonnés. C'est au-delà même de nos espérances puisque certains ont réussi à faire souscrire jusqu'à quatre de leurs amis. C'est d'abord pour nous un encouragement à continuer notre combat pour la Vérité et contre la Désinformation que nous assènent les Médias à longueur d'années.

Cependant mes amis, j'insiste auprès de vous car le plus dur reste à faire : il faut convaincre les indifférents, les hésitants, ceux qui doutent.

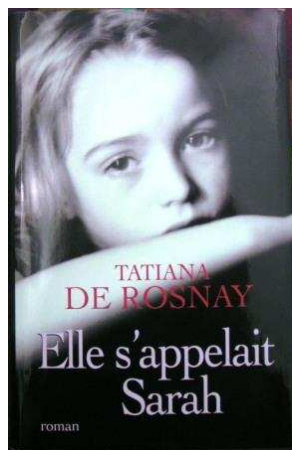
Cette 2e phase de notre action est plus difficile qu'il n'en paraît. Elle n'en est que plus méritoire car elle exige une détermination de toute autre qualité. Il faut en effet argumenter, convaincre sans agresser, s'impliquer. De ce nouvel effort nous vous en sommes d'ores et déjà reconnaissants.

Vous aurez alors la satisfaction de vous considérer comme associés aux résultats : un journal que nous vous promettons d'améliorer sans cesse.

Sachez bien que nous sommes à la source de l'information, en Israël même, au contact de la population et des responsables de nombreuses institutions. Ce qui ajoute à la véracité de notre message.

Je compte sur vous et d'avance merci pour vos efforts à venir et la réussite de cette campagne. »

Gilad, un ami juif résidant à Jérusalem



« Elle s'appelait Sarah » (Ed. Héloïse d'Ormesson ou Ed. France-Loisirs) est l'histoire d'une petite fille juive qui a été brutalement tirée de son sommeil et emmenée avec ses parents par les policiers français. Son petit frère est resté hélas dans l'appartement, dans une cachette secrète. C'est au Vélodrome d'Hiver que Sarah, comme des milliers d'autres enfants juifs en cette nuit de juillet 42 est conduite... Lorsque 60 ans plus tard, Julia, journaliste, se voit confier la rédaction d'un article sur les rafles du Vel d'Hiv', elle découvre avec horreur l'histoire de Sarah, et le visage de la petite fille ne la quitte plus. Julia décide de faire la lumière sur ces événements qui ont à jamais bouleversé des vies...

## Juillet 1942 - Se souvenir du passé pour mieux comprendre le présent...

[pages 145 à 147] Rachel l'avait convaincue. Elles allaient s'échapper. Elles allaient quitter cet endroit. C'était ça ou mourir. Elle le savait. Elle savait que si elle restait ici avec les autres enfants, ce serait la fin. Beaucoup étaient malades. Une demi-douzaine étaient déjà morts. Une fois, elle avait vu une infirmière, comme la femme du stade avec son voile bleu. Une seule infirmière pour tant d'enfants malades et affamés.

Cette fuite était un secret entre elles. Elles n'en avaient parlé à aucun autre enfant. Personne ne s'en douterait. Elles s'échapperaient en plein jour parce qu'elles avaient remarqué que la plupart du temps, les policiers ne faisaient pas attention à eux dans la journée. Ce serait facile et rapide. Derrière les baraquements, non loin du château d'eau, là où les femmes du village avaient tenté de faire passer de la nourriture, elles avaient repéré un petit espace dans la clôture de barbelés, suffisamment large pour qu'un enfant puisse passer de l'autre côté en rampant.

Des enfants avaient déjà quitté le camp, escortés par des policiers. Elle les avait suivis du regard, frères créatures en haillons au crâne lisse. Où les emmenait-on ? Était-ce loin ? Allaient-ils rejoindre les mères et les pères ? Elle en doutait. Rachel aussi en doutait. Si tout le monde devait aller au même endroit, pourquoi la police avait-elle séparé les parents des enfants ? Pourquoi tant de souffrance, tant de douleur ? « C'est parce qu'ils nous haïssent, lui avait dit Rachel de sa drôle de voix éraillée. Ils détestent les Juifs. » Pourquoi toute cette haine ? Elle n'avait jamais haï personne dans sa vie, à l'exception d'une institutrice. Cette maîtresse l'avait sévèrement punie parce qu'elle ne savait pas sa leçon. Elle essaya de se rappeler si elle avait été jusqu'à souhaiter sa mort. Oui, elle avait été jusque-là. Alors, c'était peut-être ainsi que tout était arrivé. À force de détester des gens au point de vouloir leur mort. De les détester parce qu'ils portaient une étoile jaune. Cela lui donna le frisson. Elle avait la sensation que toute la haine du monde, tout le mal du monde se concentraient ici, les encerclaient et se lisaient

**« Qu'est-ce qu'il y avait de si terrible à être juif ? Pourquoi certaines personnes détestaient les Juifs ? »**

dans les visages fermés des policiers, dans leur indifférence, dans leur mépris. Et en dehors du camp, était-ce la même chose, le reste du monde détestait-il aussi les Juifs ? Était-ce ce à quoi toute sa vie allait ressembler ?

Elle se souvenait avoir entendu une conversation entre voisins en remontant chez elle après l'école. C'était en juin. Des femmes parlaient tout bas. Elle s'était arrêtée dans l'escalier pour écouter, les oreilles à l'affût comme un jeune chiot. « Et vous savez quoi, sa veste s'est ouverte, et dessous, il y avait l'étoile. Je n'aurais jamais pensé qu'il était juif ». Elle entendit l'autre femme reprendre sa respiration pour dire « Lui, un Juif ! Il avait l'air d'un monsieur très bien. Quelle surprise ! »

Elle avait demandé à sa mère pourquoi certains voisins n'aimaient pas les Juifs. Celle-ci avait haussé les épaules puis soupiré en baissant les yeux sur son repassage. Sans répondre à la question de sa fille qui, alors, était allée voir son père. Qu'est-ce qu'il y avait de si terrible à être juif ? Pourquoi certaines personnes détestaient les Juifs ? Son père s'était gratté la tête et penché vers elle avec un sourire énigmatique. Puis lui avait dit en hésitant : « Parce qu'ils pensent que nous sommes différents et cela leur fait peur. » Mais qu'avaient-ils de différent, se demanda-t-elle, de si différent ?



Sa mère. Son père. Son frère. Ils lui manquaient tellement qu'elle en était physiquement malade. Elle se sentait tomber dans un puits sans fond. L'espoir de s'échapper était la seule chose qui lui permettait de s'accrocher encore à la vie, à cette vie nouvelle qui lui restait incompréhensible. Peut-être ses parents avaient-ils réussi à s'échapper eux aussi ?

Peut-être avaient-ils pu regagner la maison ? Peut-être. Tant de peut-être...

Elle pensa à l'appartement vide, aux lits défaits, à la nourriture qui pourrissait lentement dans la cuisine. Et à son frère, seul dans tout ce silence. Dans ce silence de mort qui s'était abattu sur ce qui avait été un foyer gai et chaleureux. [...] ✨

Tatiana de Rosnay



La Bible nous montre que les pays musulmans vont s'incliner devant le D.ieu de la Bible. Le prophète Esaïe parle d'une route qui sera tracée de l'Egypte à l'Assyrie. Spirituellement, l'Assyrie représente la Syrie, la Jordanie, le Liban et pourquoi pas l'Iran. On comprend que ces pays vont non seulement accepter Israël mais se placer sous sa domination... quand le Messie régnera de Jérusalem ! - GF

## La compréhension des temps prophétiques

### L'EGYPTE

Esaïe 19 parle de l'Egypte de manière prophétique et décrit pour la fin des temps son châtement et son relèvement. Nous sommes dans ce temps-là. Il est dit que le Nil s'assècherait, qu'un « roi cruel » dominerait sur eux, qu'ils s'entredéchireraient dans une guerre civile, et que D.ieu allait anéantir leurs idoles. L'Eternel va en effet humilier l'Egypte qui a voulu anéantir Moïse et son peuple. Comme toutes les nations (Joël 3:2), l'Egypte va subir le châtement pour s'être élevée contre Israël.



Aujourd'hui, le président Mubarak (79 ans) est considéré comme un modéré, un laïque, mais la pression de l'Islam et notamment des Frères Musulmans est très forte, s'infiltrant jusque dans les hautes sphères d'autorité. Il semble donc qu'aux prochaines élections, l'Islam régnera en maître en Egypte.

Actuellement 12 millions de chrétiens cohabitent en Egypte. Parmi eux, un million de chrétiens évangéliques. Tous ceux-ci sont sévèrement contrôlés et limités dans leur liberté de culte. Ils subissent également les brimades réservées aux non musulmans. Un exemple : un jeune Egyptien chrétien de 25 ans a demandé à son patron une lettre afin d'obtenir un visa pour venir à Jérusalem. Il voulait assister à une convention de jeunes. Comme réponse, non seulement on lui refusa cette lettre et par conséquent son visa, mais en plus, il dut démissionner de son travail.

La Bible dit que sous le jugement de D.ieu, l'Egypte « tremblera comme une femme ». Elle aura peur d'Israël, parce qu'elle verra la main de l'Eternel s'appesantir sur elle comme du temps de Pharaon. Il est dit en outre qu'en Egypte, **cinq villes parleront l'hébreu !** (Es.19:18). De même, il y aura **'un autel à l'Eternel' au milieu du pays**, et sur la frontière (sans doute celle d'Israël) un monument à l'Eternel. Les Egyptiens crieront alors à D.ieu à cause de l'oppression et D.ieu leur enverra un sauveur, et « *les Egyptiens connaîtront l'Eternel en ce jour-là* » - Es.19:20.

*« L'Eternel sera connu des Egyptiens, et les Egyptiens connaîtront l'Eternel en ce jour-là ; Ils feront des sacrifices et des offrandes, ils feront des vœux à l'Eternel et les accompliront. Ainsi l'Eternel frappera les Egyptiens, Il les frappera, mais Il les guérira ; et ils se convertiront à l'Eternel, qui les exaucera et les guérira ».*

Déjà des chrétiens égyptiens, conscients des événements futurs, creusent des puits dans le désert en prévision de la sécheresse qui viendra sur l'Egypte. Ce temps sera un temps de grande difficulté pour les croyants, mais comme Joseph du temps de Pharaon, ces croyants amassent déjà des vivres pour subvenir à leurs besoins pour l'avenir. L'Egypte est un pays-charnière. Bibliquement, elle est l'image du monde et de l'idolâtrie, et le pays de la servitude pour Israël. Il est important de prier pour les croyants d'Egypte afin qu'ils soient fortifiés et protégés. ✨

G.F.

## « Un jour, une route reliera l'Égypte à l'Assyrie »

« Un jour, une route reliera l'Égypte à l'Assyrie. Les Assyriens iront en Égypte et les Égyptiens en Assyrie. Ensemble ils rendront un culte au Seigneur. Un jour, à côté de l'Égypte et de l'Assyrie, il y aura en troisième lieu Israël, exemple vivant de la bénédiction que Dieu apportera au monde. Le Seigneur de l'univers bénira le monde en ces termes : Je bénis l'Égypte, mon peuple, l'Assyrie, que j'ai créée de mes mains, et Israël, la part qui est bien à moi, mon héritage » - Esaïe 19 :24



### L'IRAN

Cet article est un rapport fait à la suite de la conférence du pasteur iranien REZA SAFA à Jérusalem lors de la Convention des Chrétiens Amis d'Israël (CAI) du 4 au 7 juin 2007. Ce chrétien était un Musulman shiite radical. Il est allé en Suède et s'est donné six mois pour lire la Bible et y découvrir les failles et les erreurs. C'est lui qui succomba au D.ieu de la Bible.

Sa conversion à Christ lui coûta cher. Le père de Reza le désavoua et sa mère essaya de le faire admettre dans un hôpital psychiatrique par l'ambassade iranienne à Stockholm. « Les trois premières années de ma foi en Christ étaient un enfer sur la terre pour moi », admit Reza. « J'ai perdu la plupart de tous mes amis et les êtres chers à mon coeur, mais la grâce de Dieu était plus que suffisante ».

En mai 2003, il démarra des émissions de TV au Moyen-Orient, pour toucher les masses musulmanes et les amener à reconnaître le message du salut dans la Bible. Dernièrement, **D.ieu a clairement dit à Reza de proclamer qu'Israël est Son peuple, le peuple élu**. Suite à cela, des Iraniens ont dit être surpris de savoir cela et promettait de respecter Israël dorénavant.

Le pasteur Reza Safa a affirmé que 6.000.000 de Musulmans se convertissent au Christianisme chaque année. En outre, des millions d'Iraniens regardent les chaînes satellites et notamment sa production TBN Nejat TV. Des Ayatollahs se sont convertis, reconnaissant la supériorité de la Bible sur le Coran. Des ingénieurs travaillant dans le domaine nucléaire ont été touchés de la même façon et ont cherché un moyen de sortir du pays. Un dirigeant iranien a offert beaucoup d'argent au pasteur pour qu'il cesse ses émissions TV sur l'Iran. Cela montre le danger qu'il représente pour l'Islam.



Reza nous confiait qu'il y a aujourd'hui une guerre idéologique avec l'Islam radical. « Les Musulmans, vous ne pouvez les combattre. Plus vous les combattez et les frappez, plus ils sont forts et se multiplient ». Reza est pessimiste concernant l'Europe et les Etats-Unis. Ils sont prêts, dit-il, à accepter de se soumettre à l'Islam. « Il n'y a pas d'ennemi en Amérique plus grand que l'Islam, même du temps de l'URSS ». Même les Etats-Unis vont accepter l'Islam.



Les prédicateurs chrétiens font l'erreur de tomber dans le piège du « sensationnalisme ». On crie au loup en parlant du président iranien Mahmoud Ahmadinejad. Or, la peur est un manque de connaissance des plans divins. L'Eglise a besoin de se réveiller. Elle manque de compréhension des projets de D.ieu au Moyen-Orient.

La Bible montre que D.ieu ordonna au prophète Elie de oindre **Hazaël**, qui devint le roi de Syrie - 1 Rois 19:15-17. Ce n'était pas rien. La Syrie était l'ennemi d'Israël, mais D.ieu dans Sa sagesse a utilisé Hazaël pour ses plans. De la même façon aujourd'hui, Il utilise Mahmoud Ahmadinejad ou Ben Laden. D.ieu a le contrôle sur toute chose. L'Iran va connaître un réveil formidable au travers des chrétiens et sera un signe pour le monde islamique. C'est le temps de la visitation pour ce pays. En Iran, dit Reza Safa, personne n'aime Ahmadinejad et 70 % de la population est contre le gouvernement.

Abraham a attendu 25 ans pour que la promesse de D.ieu en faveur d'une postérité se réalise ! Les promesses de D.ieu sont certaines et s'accompliront. Il importe de ne pas aller plus vite que D.ieu. Sara et Abram ont voulu accomplir la promesse dans le naturel et Ismaël en est le fruit et un problème majeur pour aujourd'hui. D.ieu conduit les choses pour Israël et l'humanité d'une manière parfaite. Soumettons-nous à Lui !



Pasteur G. Fruhinsholz

On oublie parfois que les femmes juives ont eu un grand rôle dans la Résistance. 'Hanna Senesh fut l'une d'elles. Hongroise émigrée en Palestine, elle s'engagea dans l'armée britannique pour secourir les Juifs de son pays.



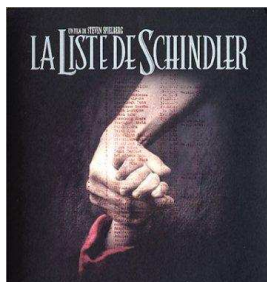
## 'HANNA SENESH PARCOURS HÉROÏQUE D'UNE IDÉALISTE

'Hanna Senesh est née à Budapest le 17 juillet 1921.

Issue d'une famille d'intellectuels, elle se destine à une carrière d'écrivain et montre un talent précoce pour l'écriture. Son père, Bela, journaliste et dramaturge reconnu, décède alors que 'Hanna n'a que 6 ans. Elle vivra alors une enfance difficile, entourée de sa mère Katherine et de son frère Giora. Tandis qu'elle suit ses études dans une école protestante, où elle subit l'antisémitisme de ses professeurs et des autres élèves, Hanna s'intéresse peu à peu au judaïsme et au mouvement sioniste grâce au grand rabbin de Budapest, Imre Benoschofsky. Elle affirme de plus en plus son identité et intègre l'organisation sioniste hongroise, Maccabea. Avec les lois antijuives, elle prend conscience que les Juifs n'ont plus aucun avenir dans son pays et décide d'émigrer en Palestine. Elle intègre l'école d'agriculture réservée aux filles de Nahalal. Elle écrit à sa mère : « *Je suis à la maison. [...] Ici, presque chaque vie est la réalisation d'une mission.* »

### Torturée et exécutée

En 1941, elle fonde le kibboutz Sedot Yam, proche de Césarée, et rejoint la Haganah. Deux années plus tard, apprenant ce que subissent les Juifs en Europe, elle s'enrôle comme volontaire dans l'armée britannique pour une mission de sauvetage des Juifs hongrois. Après un entraînement de haut niveau en Égypte, elle est parachutée en Yougoslavie le 15 mars 1944 avec deux de ses camarades, Joël Paldi et Peretz Goldstein, pour rejoindre un groupe de résistants. Mais ceux-ci abandonnent, car les Allemands ont envahi la Hongrie, et elle se retrouve seule à continuer cette mission. Elle est arrêtée à la frontière hongroise et incarcérée à la prison de Budapest. Accusée d'espionnage et de trahison, elle attend son jugement.



Torturée, 'Hanna Senesh refusera de trahir ses camarades et ne dévoilera rien, même lorsque les nazis amèneront sa mère dans la cellule afin de la torturer, elle aussi, sous ses yeux. Avant de mourir, elle demande au capitaine Simon, venu lui faire part d'un verdict sans appel, l'autorisation de pouvoir écrire deux lettres, l'une pour ses compagnons résistants, l'autre pour sa mère. Elle y explique ses choix, elle parle de son sionisme et s'excuse auprès de sa mère de n'avoir pu la sauver.

Elle sera fusillée le 7 novembre 1944, alors que les Russes sont aux portes de Budapest. En 1950, son corps est ramené en Israël. Elle repose au cimetière militaire du mont Herzl. Elle est l'auteur du chant *Eli, Eli* (« Mon Dieu, Mon Dieu »), repris dans *La Liste de Schindler*, de Steven Spielberg. Après sa mort, son journal intime, qu'elle avait commencé à l'âge de 13 ans, a été publié en hébreu en 1946, ainsi que dix-neuf poésies, écrites en hébreu et en hongrois. Le kibboutz Sedot Yam abrite sa maison et un musée, fait à son effigie, retrace son parcours de poétesse et d'écrivain. Un Centre de documentation et d'études Hanna Senesh a été créé à la mémoire de la jeune parachutiste israélienne. Son dossier personnel, relatant son arrestation et sa mise à mort, a été rapporté en Israël, en 2003, par le ministre israélien de la Justice Yossef Lapid, de retour d'un voyage officiel en Hongrie, et a été remis à Yad Vashem. 'Hanna Senesh fait partie de ces femmes, comme Haviva Reik, Marianne Cohn, Mila Racine, qui figurent aujourd'hui parmi les héroïnes de l'État d'Israël. ★

Olivia Cattan, de Tribune Juive n°27



## La maladie du monde arabo-musulman

Voici peu, c'était le 59<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'État d'Israël. Bien du chemin a été parcouru depuis. Le désert où il ne poussait rien ou presque s'est couvert de vergers. Des villes ont grandi. Israël est devenu l'un des principaux pays de pointe dans les nouvelles technologies et la médecine. Des Juifs persécutés sont venus de Russie et d'Europe centrale, d'Éthiopie et d'Amérique latine.

Pendant qu'Israël devenait une sorte de miracle incarné et de preuve sans cesse renouvelée de ce que l'intelligence et l'opiniâtreté humaines ont les moyens de faire lorsqu'elles peuvent se donner libre cours, le reste du Proche-Orient n'avancait pas dans la même direction. Bien au contraire : plus Israël a prospéré, plus, dans le monde arabe du Proche-Orient, haines et ressentiments croissaient. Israël n'a jamais cessé de faire l'objet d'agressions sous diverses formes, et de refus.

En Cisjordanie et à Gaza, ce refus porte un nom, et on commémore aussi la naissance d'Israël, mais sur un mode négatif, apocalyptique. **Nakba, la catastrophe**, disent-ils. Ce qui est lamentable, c'est que, tout en parlant de catastrophe infligée par Israël, ces gens ne semblent pas voir tout ce qu'Israël a accompli et l'opulence dont, par ruissellement, ils pourraient bénéficier eux aussi s'ils pensaient à construire plutôt qu'à détruire. Ce qui est lamentable, c'est que ces gens ne s'aperçoivent pas qu'ils sont, eux, et leur mentalité, la seule et unique catastrophe de la région. La catastrophe a commencé lorsque, après le démantèlement de l'empire ottoman, un nationalisme arabe de plus en plus imprégné de national-socialisme s'est propagé dans la région et y a disséminé, au fil du temps, toute une procession de dictateurs et de criminels : Ali al Husseini, mufti de Jérusalem et ami d'Hitler, Gamal Abdel Nasser, si hospitalier envers les anciens nazis, les dirigeants des partis Baas de Syrie et d'Irak, Yasser Arafat.

La catastrophe s'est prolongée au lendemain de la guerre des Six jours, voici quarante ans, avec l'invention du peuple palestinien conçu pour être un outil de destruction. Elle s'est accentuée lorsque l'islamisme est venu s'ajouter et prendre le dessus. Certains parlent encore de « processus de paix », mais il n'y aura pas de paix tant que l'islamisme pourra continuer à disséminer sa soif de sang. Il n'y aura pas de paix tant que les

populations arabes de la région n'auront pas commencé à discerner qu'entreprendre, créer, préparer un avenir à sa famille sont des activités bien plus gratifiantes que trépigner dans les détritiques en vociférant et en rêvant de se transformer en bombe humaine.

Il existe une maladie du monde arabo-musulman et cette maladie n'est pas Israël. L'attitude du monde arabo-musulman envers Israël est, au contraire, un symptôme. Et lorsque la maladie du monde arabo-musulman reculera, on commencera à y voir qu'Israël est, au contraire, le remède. Pour que la maladie recule, il faudra, chez les malades, un examen de conscience et la réponse à des questions : pourquoi le monde arabo-musulman est-il, depuis si longtemps la région la plus sinistrée de la planète avec l'Afrique subsaharienne en termes de droit, de démocratie, de développement et d'alphabétisation ? Pourquoi le monde arabo-musulman est-il une région où une vision folle de l'histoire se substitue, très largement, à la réalité de l'histoire elle-même ?

Pour que la maladie recule, il faudra aussi que nous, Occidentaux, apportions notre contribution. Plutôt que cautionner, par lâcheté, la vision folle de l'histoire, nous devrions, enfin, rappeler les faits. Un État existe issu du « Mandat palestinien », il s'appelle la Jordanie. En 1948, il était question de créer un second État arabe. Depuis la haine n'a mené ses artisans qu'à des défaites.

Veulent-ils persister dans la stérilité ? Gaza et la Cisjordanie pourraient être des contrées paisibles et prospères, si on y lisait "La richesse des nations" plutôt que "Mein Kampf", et si on y apprenait aux enfants à devenir créateurs plutôt qu'assassins. Et les Israéliens sont si généreux et si civilisés que, je le sais, ils seraient prêts à avancer avec ces nouveaux créateurs vers une prospérité partagée. Le jour n'est pas venu, je sais aussi. Il faut oeuvrer pour qu'il vienne et, en attendant, agir pour que la haine soit, à jamais, une impasse ne pouvant conduire ceux qui l'empruntent qu'à leur propre mort. ✨

Guy Millière - Marseille

- Professeur à l'Université PARIS VIII - Histoire des cultures, Philosophie du droit  
- Editorialiste à la *Metula News Agency, Israël Magazine, Frontpage Magazine, les Quatre Vérités, UPJF.*





## « JE RELÈVERAI LA MAISON DE DAVID ! »

### Je relèverai la maison de David...

Nous trouvons cette prophétie en **Amos 9 :11**. En écrivant ces chiffres, je ne peux m'empêcher de relever que ce sont les mêmes chiffres que la catastrophe du « jour 9/11 » à New-York. La destruction des deux tours de Manhattan a quelque chose à voir avec Israël. Beaucoup de Juifs travaillaient dans ces tours et les propriétaires même sont des Juifs. Ces Tours étaient l'emblème de ce que haïssent El Qaïda et l'Islam en général – les Etats-Unis et Israël, « le grand et le petit satan », selon leurs déclarations. Dans Esaïe 30 :25, il est question de la chute des tours... Le « 9/11 » est en quelque sorte la déclaration de guerre cosmique de l'Islam contre Israël pour les derniers temps avant l'arrivée glorieuse du Messie, le Fils de David.

*« En ce temps-là, Je relèverai de sa chute la maison de David, J'en réparerai les brèches, J'en redresserai les ruines, et Je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils possèdent le reste d'Edom et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Eternel, qui accomplira ces choses.*

L'expression « Je relèverai de sa chute la maison de David » a plus d'un sens (1). Tout d'abord, on remarque que D.ieu est l'auteur de ce relèvement. Tout vient de Lui... « dit l'Eternel, qui accomplira ces choses ». Il est bon et reposant de savoir que D.ieu s'occupe de tout en SON temps, à SA façon. Pourtant, D.ieu nous utilise, c'est Son plaisir. Il aime nous voir prier, intercéder, agir, comme Abraham a intercédé pour Sodome, comme Moïse pour Son peuple... D.ieu est UN et AMOUR (2). Si les Juifs sont concernés en premier lieu, s'ils peuplent et font fructifier la terre d'Erets Israël, la Bible dit que les chrétiens ont un rôle et doivent aussi agir dans les projets divins pour les derniers temps. Ce n'est pas un hasard si en Jérémie 31 :6, il est dit :

*« Le jour vient où les gardes (notsrîm = les chrétiens) crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous et montons à SION, vers l'Eternel notre D.ieu ! Ainsi dit l'Eternel : Poussez des cris de joie sur Jacob ! ».*

La maison de David a été relevée sur un plan physique en 1948, avec la création de l'Etat hébreu. C'est la correspondance parfaite de la prophétie d'Ezéchiel qui décrit les « ossements desséchés reprenant vie ». Quoi de plus saisissant que cette vision du prophète, lorsque l'on pense aux ossements des camps de la mort, où plus de 6 millions de Juifs ont péri ! Deux ans après cette catastrophe (la Shoah), en novembre 1947, les nations votaient la création d'un Etat juif. Cela nous fait évidemment penser à la prophétie d'Osée 6 :2 parlant d'Israël : « Au bout de 2 jours, Il nous aura rendu la vie, au troisième jour, Il nous aura relevés et nous vivrons en Sa présence ». Comme avec Ezéchiel, nous voyons plusieurs étapes, dont l'ultime étape est glorieuse : « Nous vivrons en Sa présence ». Ezéchiel le dit ainsi (37 :27) : « Ma demeure sera parmi eux (le peuple juif). Je serai leur D.ieu et ils seront mon peuple ».

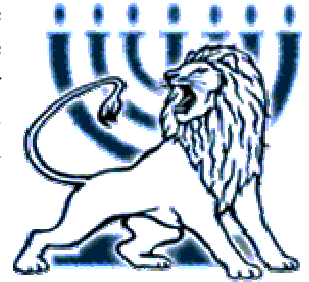
### David, roi de Jérusalem

Il est important de réaliser que le roi David est le roi qui a offert à Israël la ville de Jérusalem et a eu l'idée du Temple. C'est lui que D.ieu a choisi pour régner sur cette ville et penser à donner à Son D.ieu une habitation. Il était « l'homme selon le cœur de D.ieu » (1Sam.13 :14) et bien entendu, il a su discerner les projets de D.ieu. C'est ce que D.ieu attend de nous, que nous ayons des initiatives pour discerner Ses plans et nous y investir. C'est ce que font bon nombre de chrétiens sionistes actuellement qui bénissent Israël par le cœur et par un soutien matériel. Nous avons un exemple du soutien d'un roi des nations aidant David en 2 Sam.24, en un temps où le roi traversait une grave crise.

Au moyen d'un concours de circonstances qui poussa le roi à commettre un péché majeur de non-confiance à D.ieu en faisant le dénombrement du peuple, David exposa le pays à la colère de l'Eternel. Il préféra néanmoins, ayant le choix du châtiment, le recevoir de D.ieu Lui-même. Quel amour de D.ieu peut-on lire dans ces paroles d'angoisse : « Oh, tombons entre les mains de l'Eternel, car Ses compassions sont immenses ; que je ne tombe pas entre les mains

des hommes » (24 :14). Et D.ieu envoya la peste qui fit périr 70.000 hommes. Mais, miséricordieux, Il retint le bras de l'ange de la mort.

Il est dit alors (24 :16) : « *L'ange de l'Eternel était près de l'aire d'Aravna le Jébusien* ». Le but de cette affaire semble être d'attirer le roi dans l'humilité la plus complète, au lieu même qui deviendra le Mont du Temple. Humainement parlant, D.ieu aurait pu simplement lui parler dans un songe et lui désigner le Mont du Temple. Mais il s'agit du Lieu saint par excellence où le D.ieu créateur de l'univers va demeurer. Considérons ainsi le Mont du Temple et le Lieu-Très-Saint dans le Temple comme l'endroit le plus saint de l'univers, et réalisons le problème majeur aujourd'hui : sur le Mont du Temple se trouvent la Mosquée d'El Aqsa et le Dôme du Rocher, symbole d'un Islam conquérant ! Cela montre les étapes à franchir avant que D.ieu ne règne...



### David et le roi Aravna

Il y a dans cette rencontre un aspect prophétique indéniable. David va traiter avec le roi Jébuséen. D.ieu, par l'intermédiaire de son prophète Gad, parle à David : « *Monte et élève un autel à l'Eternel dans l'aire d'Aravna, le Jébusien* » (24 :18). ARAVNA vient de la racine *ranan* qui signifie « pousser des cris de joie ». C'est le même verbe utilisé plus haut pour désigner les *notsrîm*, les chrétiens qui doivent « *pousser des cris de joie sur Jacob* » ! Aravna veut donc dire : « *Je crierai de joie* ». En 1 Chroniques 21, nous retrouvons la même histoire avec des ajouts. Lorsque David se présente devant le roi Aravna (ou Ornan), celui-ci est en train de battre du blé avec ses quatre fils. Or, David est accompagné de l'ange de l'Eternel, qui, certainement, avait encore son épée à la main (cf 1Chron.21 :27) ! Imaginons la terreur sainte du roi Aravna. « *Il se prosterna devant David, le visage contre terre* ». N'est-ce pas D.ieu qui contrôle toute choses ? David et Aravna sont tous deux humiliés dans cette histoire, dans la crainte de l'Eternel. Ne peut-on voir dans ce face à face, le peuple juif et le peuple chrétien, tous deux unis dans une même crainte de D.ieu ? Hallélujah (3) pour cette vision ! Que personne ne s'enorgueillisse de posséder ou de contrôler D.ieu...

### Jérusalem, l'enjeu suprême

Les Ecritures nous montrent donc que le Mont du Temple a été acheté par David au roi des nations Aravna. Ce lieu appartient au peuple juif comme la ville de Jérusalem elle-même que le fils d'Isaï a conquise. Aravna a été obligé de reconnaître la souveraineté de David, lui offrant l'espace, l'autel et le sacrifice, mais David, ne voulant offrir à D.ieu ce qui ne lui aurait rien coûté, a payé le prix. Peut-on dire que chaque parcelle de la terre d'Israël coûte un prix ? Peut-être. Israël a payé de son sang, du sang de ses soldats, le pays qu'il habite. Ce n'est pas une terre « occupée » comme certains le laissent entendre, c'est une terre qui appartient déjà par l'Histoire au peuple juif mais qu'il ne cesse d'acquérir à prix d'argent, de sueur et de sang. La Loi Ottomane disait que la terre appartient à ceux qui la font fructifier. N'est-ce pas ce que fait Israël ? Avec les Israéliens, le désert fleurit, et les prophéties s'accomplissent. La menace s'accroît pourtant de plus en plus, Jérusalem étant le point central de l'enjeu. Récemment encore les menaces du président iranien sont clamées sans retenue : lors de la cérémonie marquant le 18e anniversaire de la mort de l'ayatollah Khomeiny, leader de la révolution iranienne, le président actuel Mahmoud Ahmadinejad a fait de nouvelles déclarations retentissantes. Il a notamment affirmé que "le monde serait bientôt témoin de la destruction d'Israël". Aucune nation ne proteste devant cette audace de paroles et ce déversement de haine contre une nation, paroles qui nous rappellent trop les années d'avant guerre, lorsqu'Hitler disait vouloir exterminer le peuple juif.

Plus que jamais, les chrétiens, qui, comme Aravna, « crient de joie » en faveur d'Israël, de Jacob, ont leur place pour bénir Israël et lui offrir le meilleur d'eux-mêmes ! Croyons en la Parole et appuyons-nous avec foi sur Celui qui contrôle toute choses et les amène à leur perfection.

... Voici, les jours viennent, dit l'Eternel...

***Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que Je leur ai donné,***  
*dit l'Eternel, ton D.ieu* » - Amos 9 :13-15



Pasteur Gérald Fruhinsholz,  
le 4 juin 2007

### Notes :

- 1) Il y a quatre écoles d'interprétation juive de la Bible, résumée sous l'acrostiche PARDES (Paradis) : **P** pour *pechat* (sens littéral), **R** pour *rèmez* (sens allusif), **D** pour *drach* (interprétation homélitique) et **S** pour *sod* (interprétation mystique ou ésotérique), *sod* signifiant secret.
- 2) UN : *E'had* אֶחָד (aleph, 'het, dalet – 1+8+4) et AMOUR : *Ahava* אָהָבָה (aleph, hé, bet, hé – 1+5+2+5), et le tétragramme, le Nom de D.ieu יְהוָה qui ne se prononce pas, désignant Adonai est égal à 26.
- 3) Le mot *Hallelujah* הַלְלוּ-יְהוָה a un sens qu'il est important de souligner. Il signifie : « Louons D.ieu ! »

Caroline Glick est le Rédacteur en chef du *Jerusalem Post*, et une brillante journaliste israélienne, experte sur le sujet du Moyen-Orient. Ceci est un article politique mais la perspicacité et le jugement de Caroline Glick révèlent l'illogisme des nations qui s'entêtent à ne pas comprendre la tactique de l'ennemi qui vise la destruction d'Israël... Les faits décrits là sont postérieurs à la prise de Gaza par le Hamas - GF



## Basé sur le phantasme

*Pourquoi Bush et Olmert sont-ils disposés à adopter le Fatah et Abbas aujourd'hui ? Pourquoi refusent-ils misérablement de voir en face la réalité stratégique de l'agression irano-syrienne ? Pourquoi insistent-ils pour l'établissement d'un Etat palestinien comme leur objectif stratégique, et font-ils tout ce qu'ils peuvent pour masquer que cet objectif s'était déjà révélé absurde de façon répétée ?*

L'Iran et son vassal, la Syrie, ont une vision stratégique du Moyen-Orient. Ils souhaitent contrôler le Liban. Ils souhaitent détruire Israël. Ils souhaitent vaincre les USA en Irak. Ils souhaitent chasser les USA et l'OTAN d'Afghanistan. Ils souhaitent dominer la région en conduisant le reste du monde arabe vers un soutien au djihad inconditionnel. Ensuite ils souhaitent appliquer leur vision au reste du monde.

Aujourd'hui, la Syrie et l'Iran font avancer avec ardeur leur vision stratégique du monde à travers une stratégie délibérée de victoire par des milliers de transgressions. La prise de la bande de Gaza la semaine dernière par le Hamas ; la réouverture dimanche du front libanais contre Israël avec les attaques à la roquette ordonnées par la Syrie sur Kiryat Shemona ; la guerre de basse intensité depuis maintenant cinq semaines contre le gouvernement pro-occidental de Siniora, l'attaque la semaine dernière sur la mosquée al-Askariya à Samarra ; l'intensification récente du terrorisme en Afghanistan, et le choix de l'Iran de déstabiliser davantage le pays, en expulsant violemment 100.000 réfugiés afghans vers leur pays déchiré par la guerre – tout cela constitue clairement des mouvements pour faire avancer cette stratégie irano-syrienne.

Et tous ces mouvements ont pris place sur l'arrière-plan du remodelage par la Syrie de son armée à l'image du Hezbollah gavé aux stéroïdes [anabolisants, Ndt], et au programme d'armes nucléaires inexorable et sans opposition de l'Iran. De leur côté, les USA et Israël ont aussi une vision stratégique. Hélas, elle est basée sur des fantasmes.

Washington et Jérusalem souhaitent résoudre tous les problèmes de la région et du monde, en établissant un Etat palestinien à Gaza, en Judée, en Samarie et à Jérusalem. Alors que Israël est maintenant confronté à des vassaux de l'Iran sur deux fronts, lors de leur réunion à la Maison Blanche la semaine dernière, le président des USA George W. Bush et le premier ministre Ehud Olmert se sont extasiés sur leur soutien à un Etat palestinien. Faisant affreusement écho au roi du LSD Timothy Leary, ils vont décrocher de la réalité, tout en ronronnant sur les opportunités que la transformation de Gaza en base pour le djihad mondial offre à la promotion du contrôle par l'organisation Fatah sur la Judée et la Samarie peut produire dans le monde un lieu meilleur, plus sûr, plus heureux.

A cette date, le 20 juin, Bush et Olmert annonceront leur soutien

total au nouveau gouvernement du chef du Fatah et président de l'Autorité Palestinienne, Mahmoud Abbas. Les USA vont intensifier la formation et l'armement des forces du Fatah sous les ordres du général Keith Dayton. Israël donnera au Fatah 700 millions de \$. Les Européens et le reste de la communauté internationale donneront au groupe terroriste « modéré, laïque » encore davantage d'argent et d'armes et d'amour. Les USA exigeront aussi probablement qu'Olmert donne l'ordre à Tsahal de lâcher la bride aux terroristes du Fatah en Judée et en Samarie.

Olmert et Bush proclament qu'en soutenant Abbas militairement, financièrement et politiquement, ils mettent en place une « Palestine alternative » qui rivalisera avec la Palestine djihadiste du Hamas. Suivant cette notion, jaloux de la bonne fortune de leurs frères de Judée et de Samarie, les Gazaouis renverseront le Hamas, et l'évolution sera ouverte à la paix – complétée par le nettoyage ethnique de la Judée, de la Samarie et de la partie orientale de Jérusalem de toute présence juive.

Les forces du Fatah ont à peine levé le petit doigt pour empêcher leur défaite à Gaza, malgré les quantités massives d'armes des USA reçues, et la formation militaire reçue sous la responsabilité du général américain Keith Dayton. Bush, Olmert et tous les partisans du renforcement du Fatah en Judée et en Samarie refusent de répondre à une question simple : pourquoi une cession de la Judée et de la Samarie au Fatah de Abbas produirait-elle un meilleur résultat que la remise de Gaza en 2005 au Fatah de Abbas ?

Ils refusent de répondre à cette question parce qu'ils savent parfaitement que la réponse est : "il n'y a absolument aucune raison de croire que le résultat peut être meilleur. Ils savent parfaitement que depuis le remplacement de Yasser Arafat comme chef de l'AP en 2004, Abbas a refusé de prendre la moindre mesure efficace contre le Hamas. Ils savent qu'il a refusé de prendre des mesures pour empêcher l'ascension du Hamas au pouvoir à Gaza et en Judée et en Samarie. Ils savent que les armes que les USA ont transférées au Fatah à Gaza ont été cédées au Hamas sans combat la semaine dernière. Ils savent que les milliards de dollars d'aide internationale et l'assistance israélienne au Fatah au cours de 14 années passées n'ont jamais été utilisés pour faire avancer la cause de la paix.

Ils savent que l'argent a été détourné dans les poches des hommes

forts du Fatah, et utilisé pour bâtir des milices terroristes dans lesquelles les membres du Hamas ont été invités à servir. Ils savent que le Fatah a construit une superstructure terroriste en Judée, en Samarie et à Gaza, qui a permis une coopération opérationnelle entre le Fatah, le Hamas et les cellules terroristes du jihad islamique.

Aussi pourquoi adopter leur fantasme : les choses pourraient-elles être différentes, maintenant, en Judée et en Samarie ? Plutôt que de fournir des arguments rationnels pour défendre leur opinion que la prise de Gaza par le Hamas est une opportunité pour la paix, les fantasmes des partisans de la paix comme stratégie avisée expliquent béatement que la paix est la meilleure alternative au djihad. Ils gémissent : « ceux qui soulignent que Israël partage désormais une frontière avec l'Iran au Liban et à Gaza n'ont rien de positif à dire ».

Pour faire pièce à la menace croissante à Gaza, ils mettent en avant que les Européens, ou peut-être les Egyptiens et les Jordaniens peuvent être déployés à la frontière internationale avec l'Egypte pour enrayer le flot d'armes et de terroristes vers Gaza. Pour faire pièce à la menace croissante au Liban, Olmert réclame davantage de troupes de l'ONU.

Ces deux vues ignorent l'évidence : Gaza a été transformée en une base parrainée par l'Iran pour le djihad mondial parce que l'Egypte a autorisé qu'elle soit ainsi transformée. Assisté de ses alliés palestiniens parrainés par la Syrie, le Hezbollah a reconstruit ses arsenaux, et réaffirmé son contrôle sur le Sud Liban parce que les forces de l'ONU au Sud Liban n'ont rien fait pour l'empêcher de le faire.

Aucun pays au monde ne se portera volontaire pour combattre le Hamas et ses alliés djihadistes à Gaza. Aucun gouvernement sur terre ne déploiera volontairement ses forces pour contrer le Hezbollah et l'Iran au Sud Liban. Voilà pourquoi – jusqu'à ce qu'ils s'enfuient – les contrôleurs européens au terminal de Rafah étaient une plaisanterie. Voilà pourquoi les troupes espagnoles de la FINUL ont consacré leur temps au Liban à enseigner l'espagnol aux villageois.

Aussi pourquoi Bush et Olmert sont-ils disposés à adopter le Fatah et Abbas aujourd'hui ? Pourquoi refusent-ils misérablement de voir en face la réalité stratégique de l'agression irano-syrienne ? Pourquoi insistent-ils pour l'établissement d'un Etat palestinien comme leur objectif stratégique, et font-ils tout ce qu'ils peuvent pour masquer que cet objectif s'était déjà révélé absurde de façon répétée ? Eh bien, pourquoi le devraient-ils ? En ce qui concerne Bush, aucun politicien américain n'a jamais payé le prix de faire avancer les processus de paix qui renforcent des terroristes et des Etats arabes hostiles aux dépens d'Israël. Le prédécesseur de Bush, Bill Clinton recevait en visite Arafat à la Maison Blanche plus souvent qu'aucun autre dirigeant étranger ; et il ignorait le jihad mondial même quand ses forces bombardaient des ambassades et des navires de guerre des USA. Et aujourd'hui, Clinton est applaudi pour ses efforts en faveur de la paix au Moyen Orient.

En niant que la guerre contre Israël est liée à la guerre en Irak ; en ignorant les liens stratégiques entre les théâtres de guerre parrainés par les Iraniens et les Syriens, l'opinion de Bush se joue de la sécurité d'Israël comme d'une situation « gagnant – gagnant ». Il sera applaudi comme un champion de la paix, et si les éclats retombent sur Israël, eh bien, ce ne seront pas les Américains qui seront bombardés.

Olmert regarde sur sa Gauche, et voit le président élu Shimon Pérès, l'architecte du processus d'Oslo qui a placé la sécurité nationale d'Israël entre les mains de l'OLP. Celui-ci a été récompensé pour son rôle dans la mise en danger de son pays par ses collègues pareillement mis en cause sur le plan moral, qui viennent de lui conférer la plus haute fonction en Israël.

Olmert regarde sur sa Gauche, voit le tout nouveau ministre de la défense Ehud Barak. En 2000, Premier Ministre d'alors, Barak a retiré les forces israéliennes du Sud Liban, et permis l'affirmation du contrôle de l'Iran sur le Sud Liban à travers son vassal le Hezbollah. Ce faisant, Barak a mis en place les conditions de la guerre de l'été dernier, et très probablement de la guerre de cet été.

En offrant à Arafat Gaza, 95 % de la Judée et de la Samarie, et la moitié de Jérusalem à Camp David, Barak a montré une faiblesse si énorme qu'il n'a pu que faire advenir la guerre terroriste palestinienne que Arafat a commencé de planifier le jour où il a rejeté l'offre de Barak.

Pour cet échec, Barak a été récompensé par son Parti travailliste, qui l'a élu nouveau président sur la base de sa vaste «expérience», et par les médias qui l'ont adopté comme un ministre de la défense «professionnel».

Olmert regarde sur sa Droite, et voit comment les media dépeignent le chef du Likoud, Benyamin Netanyahu, et l'ancien chef d'Etat Major de Tshal, Moshe Yaalon, comme des alarmistes, parce qu'ils clament que Israël ne peut pas tolérer un Etat Hamas vassal de l'Iran sur sa frontière. Il observe que le Shass [Parti National Religieux, Ndt] et Yisrael Beiteinou [Parti à droite du Likoud, Ndt], ont soutenu la candidature de Pérès comme président, et ont associé leur sort à Olmert, dans une tentative de bloquer des élections qui ramèneront la Droite au pouvoir.

Israël n'a sans aucun doute jamais été confronté à un environnement stratégique aussi dangereux que celui auquel il fait face aujourd'hui. Pourtant, ce n'est pas avec de bonnes options. Il peut reprendre le contrôle de la frontière entre Gaza et le Sinaï. Il peut renouveler sa tactique déjà réussie de tuer des terroristes du Hamas. Il peut poursuivre sa campagne réussie de garder la maîtrise des terroristes en Judée et en Samarie, et il peut continuer de se préparer à la guerre avec le Nord. Toutes ces options peuvent être achetées par la Gauche.

Mais aujourd'hui, aussi bien Bush qu'Olmert rejeteront ces options en faveur d'un bavardage sur un processus de paix débile. Ils rejeteront la réalité de même qu'ils soutiennent Abbas comme un chef crédible, et l'arroseront de compliments, d'argent et d'armes. Ce faisant, leur sort sera à son sommet dans leur esprit. Et ils assureront la survenue de la guerre qui ôtera la vie d'un nombre inconnu de civils et de soldats israéliens.

Bush et Olmert devraient savoir que quand le temps du jugement viendra, ils ne pourront pas clamer, comme Pérès et Barak, que leurs mains n'a pas répandu ce sang. La réalité les a prévenus de leur folie. Mais selon leur opportunisme bas et malhonnête, ils ont choisi d'ignorer la réalité et de s'amuser de fantasmes et de photos de couverture des magazines.



Caroline B. Glick  
Adaptation française de Sentinelle 5767 ©





**FP:** Votre livre sur *Eurabia* est sorti en français en 2006, et paraît maintenant en italien. Des versions en néerlandais et en hébreu suivront cet automne. Y a-t-il des différences avec la version américaine ?

**Bat Ye'or:** Oui, il y a des différences. J'ai écrit l'édition américaine en 2004, espérant alerter le public américain des changements qui affectent profondément l'Europe sur les plans démographiques, religieux, culturels et démocratiques. Ces transformations modifieront les relations de l'Europe avec l'Amérique et agrandiront le fossé qui les sépare. Cette situation n'est pas particulièrement liée au président Bush, bien que sa forte foi chrétienne soit une raison majeure de son impopularité en Europe. Le problème central est lié à la satellisation de l'Europe par le monde arabe et musulman – le résultat d'une politique poursuivie depuis plus de trente ans par choix, par crainte et par cupidité. Le poids démographique arabe et musulman en Europe s'associe au flux des capitaux arabes, à la globalisation des marchés, et aux énormes investissements financiers européens dans les pays arabes.

Tout ceci crée d'importants liens euro-arabes ainsi que des pressions, qui déterminent une politique basée sur l'opportunisme économique. L'Union Européenne gère plusieurs programmes pour les étudiants arabes. Elle finance d'innombrables ONGs pro-arabes, et a établi de puissants réseaux euro-arabes pour coordonner une position commune contre les U.S.A. et Israël dans le monde académique, chez les intellectuels, les journalistes, et les syndicalistes. Les états européens financent et charpentent la guerre idéologique palestinienne contre Israël. Nous avons récemment vu le Syndicat National des Journalistes de Grande-Bretagne voter en faveur du boycott des produits israéliens. L'an dernier, c'était l'Association Nationale des Professeurs de l'Enseignement Supérieur (NATFHE en anglais) qui votait l'adoption d'un « boycott silencieux » des universités israéliennes et de leurs professeurs et étudiants. Cette politique est mise en

## La « Palestinianisation » de l'Europe

place par les réseaux euro-arabes qui unissent les associations européennes et arabes.

Il y a une collaboration pesante, presque de fer, à tous les niveaux institutionnels entre l'Europe et les pays de la Ligue Arabe. L'anti-américanisme européen et l'anti-sionisme s'élaborent au sein de cet organe de liaison arabo-musulman. A moins que l'Amérique n'accepte d'entrer dans un processus destructif de reddition et de soutien moral à l'idéologie jihadiste, similaire à celui qui corrompt l'Europe, l'hostilité européenne ne s'en ira pas ; au contraire, elle s'accroîtra. L'Europe est maintenant enchaînée au monde arabo-musulman et ne peut se désengager ou changer de cap. Blair a essayé de le faire et a échoué lamentablement. En fait, après dix ans à la tête de son gouvernement, il porte une responsabilité majeure dans cette triste situation.



**FP:** Qu'est-ce qui a changé depuis la publication de *Eurabia: l'axe euro-arabe* en Amérique (janvier 2005) ?

**Bat Ye'or:** La situation s'est aggravée sur tous les fronts. Aux débuts de la guerre en Irak (au printemps 2003), il y avait quelque espoir qu'un gouvernement démocratique arrive au pouvoir et amène la justice et la paix à son peuple. Mais l'élimination de la tyrannie, grâce aux forces de la Coalition, n'a fait que mettre en évidence les pires forces délétères et inhumaines qui consomment les sociétés arabo-musulmanes. La guerre en Irak a exposé les défauts américains, les divisions occidentales et le manque d'empressement à confronter le jihad mondial. La situation chaotique que l'on voit là-bas et le processus de nucléarisation de l'Iran ont fortifié les islamistes. De plus, la regrettable réaction du gouvernement Olmert contre le Hezbollah au Liban et le triomphe électoral du Hamas à Gaza ont conforté l'impression d'une débâcle israélienne et occidentale dans le monde arabe et musulman. La Grande-Bretagne a été humiliée et n'a pas réagi fermement au kidnapping de quinze de ses marins par l'Iran. Au lieu

de cela, les journalistes et le monde universitaire britanniques s'en sont violemment pris à Israël pour apaiser les gouvernements musulmans et en particulier les Palestiniens qui avaient enlevé, contre espoir de rançon, un journaliste de la BBC. Un tel comportement est typique de la dhimmitude : le Chrétien dhimmi, ayant trop peur d'attaquer son oppresseur musulman, retourne sa frustration impuissante contre une innocente victime dhimmie plus faible, le Juif. Ces relations triangulaires sont une constante dans le tissu social et politique de la dhimmitude pendant plus d'un millénaire et jusqu'à nos jours.

La haine de l'Amérique, la culture antisémite, l'inversion cynique de la vérité, le soutien donné aux tueurs et aux ravisseurs et le fait de prendre parti pour eux, sont l'expression d'un humiliant sentiment d'impuissance. La Grande-Bretagne est devenue le chien qui aboie pour ses protecteurs : les islamistes et les Palestiniens. Cette situation ne se limite pas à la Grande-Bretagne, mais peut-être est-ce parce qu'il s'agissait d'une des nations les plus fières et les plus puissantes d'Europe, de l'un des trois pays à être sortis grands vainqueurs de la Seconde Guerre Mondiale, que cette déchéance et cette humiliation auto-consenties sont si traumatisantes. Certains Européens s'opposent bien sûr à de telles politiques, mais les directives européennes ont tendance à entraver les droits démocratiques par le contrôle totalitaire, telle une nasse, de la culture, des médias, et des universités.

Qui plus est, de l'autre côté de l'Atlantique, l'alliance latino-arabe encouragée par Zapatero « l'Andalou » isole encore un peu plus l'Amérique. La tactique visant à diviser l'Occident pour l'affaiblir est en train de réussir.

**FP:** Vous avez introduit un nouveau concept: le «palestinianisme». Qu'est-ce que cela signifie exactement ?

**Bat Ye'or:** Je pense que c'est précisément le palestinianisme qui est à l'origine de la décadence de l'Europe. C'est une idéologie basée sur une théologie du remplacement, dans laquelle la Palestine remplace Israël. Ayant été conçue et promue par des intellectuels et des politiciens européens et arabes travaillant de concert, elle combine le pire des deux cultures. Pour le monde arabe et musulman, le palestinianisme incarne l'idéologie et les intentions du jihad contre un peuple dhimmi rebelle. Il est donc fondé sur une culture et une théologie musulmane qui refuse l'indépendance territoriale et la souveraineté à un peuple non musulman quel qu'il soit.

Le palestinianisme s'oppose à Israël sur deux points principalement :

1) les Juifs, étant un peuple dhimmi, ne peuvent diriger des Musulmans, et encore moins libérer et gouverner leur pays, tout particulièrement s'il a été conquis et

colonisé par le jihad dans le passé – ce qui est le cas d'Israël, de l'Espagne, des Balkans, de la Hongrie et d'autres parties de l'Europe. Les Juifs doivent être ramenés sous le joug de l'islam. Et ceci s'applique aussi, bien entendu, aux Chrétiens ; Chrétiens comme Juifs doivent être réduits à la soumission et à la dhimmitude.

2) La doctrine musulmane rejette la Bible, elle n'accepte pas qu'elle constitue l'histoire du peuple d'Israël et la source du christianisme. Les Musulmans croient que le récit biblique, tel qu'il est transcrit dans le Coran, est l'histoire du peuple musulman et de prophètes musulmans. Pour cette raison, ils nient le patrimoine historique et ancestral des Juifs et des Chrétiens en Terre Sainte. Pour eux, les deux Testaments ont une source islamique, et décrivent une histoire islamique puisque les peuples de la Bible et Jésus lui-même étaient musulmans. Le judaïsme et le christianisme sont considérés comme des falsifications de l'islam. C'est au cœur même de l'idéologie – disons même de la doctrine – du palestinianisme, et de sa guerre contre Israël.

Les courants européens ont ajouté à tout cela de leur antisémitisme chrétien traditionnel, qui condamne les Juifs à l'exil perpétuel jusqu'à leur conversion. La guerre palestinienne contre Israël, fortement encouragée par beaucoup en Europe, se révéla être une magnifique opportunité de poursuivre et de maintenir une culture de haine et de dénigrement des Juifs – aujourd'hui, de l'Etat d'Israël – et d'offrir un soutien moral et politique à un second Holocauste. L'Europe s'est avérée être le plus grand supporter et le plus grand bailleur de fonds des Palestiniens, ainsi que leur mentor idéologique.

**FP:** L'Europe s'est « palestinianisée », n'est-ce pas? Quelles ont été les conséquences de tout ceci pour l'Europe ?

**Bat Ye'or:** Les conséquences pour l'Europe sont multiples et variées, profondes et, semble-t-il, irréversibles. Le palestinianisme a été l'outil le plus efficace pour diviser, affaiblir et détruire l'Occident. Mais ce processus ne put avoir lieu que parce qu'un appareil institutionnel, la Communauté Européenne – devenue l'Union Européenne en 1993 – a pu l'imposer à ses états membres en guise de politique étrangère.

Tandis que dans le monde arabe et musulman le palestinianisme était l'outil des jihadistes pour éradiquer l'indépendance et la liberté du peuple dhimmi juif, sa signification fut autre en Europe. Le soutien non officiel de la Communauté Européenne au jihad de la Ligue Arabe pour détruire Israël a rétabli une culture de haine qui est autodestructrice pour l'Europe elle-même. Quoi que les Européens en pensent aujourd'hui, l'intégralité de leur culture spirituelle et humaniste vient des prophètes bibliques, depuis la libération des Hébreux de l'esclavage et la promotion de l'égalité et de la dignité



(Suite de la page 13)

des humains, depuis les valeurs salvatrices que sont l'humilité, l'autocritique, la demande du pardon, depuis l'éloge de la paix et la séparation de la religion et de l'état, etc. Toutes les fêtes chrétiennes sont des fêtes juives christianisées. Les livres saints judaïques sont les livres saints chrétiens.

Rejoindre le camp des djihadistes implique de supprimer ces liens qui charpentent et soutiennent le christianisme, l'affaiblissant ainsi, et le laissant prêt à s'écrouler. Et la haine détruit plus celui chez qui elle couve que sa victime. [Rejoindre le camps des jihadistes] signifie adhérer à l'idéologie jihadiste qui cherche à imposer une règle islamique totalitaire au monde entier, une perspective qui ne conçoit pas la diversité humaine en termes d'égalité, et qui n'accepte ni la critique, ni la liberté d'expression ni celle de penser. Cela signifie que tant le christianisme que le judaïsme, en tant que religions et que civilisations, doivent être récusés et méritent d'être détruits.

Le palestinianisme s'efforce de supprimer les liens entre le christianisme et le judaïsme parce qu'il professe que le christianisme est né de l'islam, d'un Jésus qui était un prophète musulman – l'Issa coranique – et très différent du Jésus juif dépeint par les quatre évangélistes – eux-mêmes nourris de l'Ancien Testament et non du Coran. En Europe, le remplacement théologique du judaïsme déclenché par le palestinianisme affecte aussi la politique. A l'exception de commentaires désobligeants, les médias évitent de mentionner Israël, comme si déjà il n'existait plus, le supprimant ainsi par un boycott muet. Une autre tendance européenne consiste à imposer une stricte similarité historique et une équivalence entre Israël et les Arabes ou les Palestiniens, alors qu'il n'y en a pas.

Puisque le palestinianisme est maintenant l'idéologie principale en Europe, il a déterminé le soutien européen aux stratégies des jihadistes. Et le jihad n'est pareil à aucune autre guerre, il constitue à lui seul un recueil guerrier complet, avec ses stratégies sacrées et ses tactiques rituelles. L'Europe a légitimé les intentions de destruction d'Israël de l'OLP dès les années 1970, ses enlèvements et ses massacres de civils, ses détournements d'avion, son terrorisme, en rejetant la responsabilité sur les victimes plutôt que sur les auteurs des méfaits. Pour pouvoir justifier ces crimes qui sont tellement contraires à ses valeurs humanistes et à sa morale, l'Europe dut diaboliser Israël, la dépeindre comme le plus grand ennemi de la paix, et a ce faisant offert un bain de jouvence à sa haine d'Israël, la calomniant de ses propres crimes.

Ce n'est pas tout. La plupart des Européens ne sont pas d'accord avec cette politique. Beaucoup l'ont dénoncée et combattue. Par le biais d'une campagne coordonnée et surveillée par les composantes de l'Union Européenne, un système s'est donc mis en place ; il relie la politique, les marchés, la culture, les universités, les médias et les intellectuels, et étend son emprise totalitaire à travers les états membres pour imposer une odieuse culture du mensonge et du refus de la réalité et ainsi soutenir la politique étrangère pro-palestinienne de l'Europe.

**FP:** *Tout ceci est très déprimant, Bat Ye'or. Y a-t-il quelque espoir dans la confrontation entre l'Occident et l'islam militant ? L'Europe est-elle perdue pour de bon ? Que devrions-nous faire, nous qui sommes dans le monde libre ? Que pouvons-nous faire ?*

**Bat Ye'or:** Le seul espoir pour l'Occident réside dans sa perception des visées du djihad mondial et de ses dangers. Ce n'est pas seulement une guerre militaire, c'est aussi – et même plus – un débat spirituel, intellectuel et politique. Mais l'Union Européenne prend un chemin opposé, en imposant même un lexique qui censure le mot « djihad » et l'écarte de la discussion, lui et son existence historique. La lâcheté de la position européenne décourage de courageux Musulmans qui luttent pour que la pensée et les sociétés islamiques se démocratisent et se modernisent. Les Européens sont si bien conditionnés par le palestinianisme à haïr l'Amérique et Israël qu'ils sont non seulement en plein déni, mais aussi complètement anesthésiés.

Que pouvons-nous faire ? D'abord, en Europe comme aux États-Unis, nous réapproprier nos universités qui sont devenues des bastions du « saïdisme ». Enracinée dans le palestinianisme, cette école baptisée d'après l'Égyptien chrétien Edward Saïd a remplacé le savoir orientaliste par l'ignorance et l'endoctrinement à la haine contre Israël et l'Occident. Nous devons aussi établir le débat d'idées au grand jour, le rendre public, sans censure, ni boycott ni menaces. C'est le seul moyen de prévenir un racisme né de la frustration et de l'impuissance. Mais – par-dessus tout – les Européens doivent décider de leurs valeurs, de leur futur, et se battre pour leurs institutions démocratiques et contre la subversion de leur culture. Ils doivent reprendre le contrôle de leur propre sécurité plutôt que de mendier la protection des jihadistes et d'être rançonnés par eux.

**FP:** *Bat Ye'or, merci de vous être jointe à nous.*

**Bat Ye'or:** Merci de m'avoir invitée, Jamie. ✨



Bat Ye'or est un pseudonyme. Le nom est hébreu et signifie la « fille du Nil. » Bat Ye'or est née au Caire et sa famille a été expulsée d'Egypte. Ils furent dépouillée de leurs nationalité égyptienne en 1957 parce qu'ils étaient juifs. La famille s'est établie en Grande-Bretagne en tant que réfugiés apatrides. Bat Ye'or est devenue historienne. Elle a élevé une famille de trois enfants avant de commencer à écrire.

Son premier livre, édité il y a 35 ans, était une histoire des Juifs en Egypte. Plus tard elle a écrit une histoire sur les Chrétiens Coptes orthodoxes égyptiens (véritables indigènes égyptiens selon elle). Plus tard seulement elle se mit à à étudier la situation des non-Musulmans sous la loi musulmane.



## Le 40<sup>ème</sup> anniversaire de la réunification historique de Jérusalem

Ce mois de Juin marquera les 40 ans depuis la guerre des « Six Jours ». Et en pensant au 40<sup>ème</sup> anniversaire de ce remarquable événement dans l'histoire d'Israël, Moïse me vint aussitôt à l'esprit. Il conduisit les Enfants d'Israël dans le désert pendant 40 ans, il gravit le Mont Sinaï, deux fois, pour une durée de 40 jours et 40 nuits, et il envoya les espions en Terre d'Israël 40 jours également.

Au final de la guerre des Six Jours en Juin 1967, le centre de l'Israël biblique est à nouveau sous contrôle juif. Les monts de Judée-Samarie, les lieux précis où ont marché nos héros bibliques, sont actuellement en cours de développement et habités par des Juifs. C'est un accomplissement des promesses de Dieu qui disent qu'Il ramènera Son peuple aux montagnes d'Israël.

Et en pensant aux parallèles entre Moïse et la guerre des Six Jours, *Pessa'h* (Pâques) me vint à l'esprit, la sortie d'Egypte et tout ce que cela signifie. J'ai réalisé que chaque personne en dessous de 40 ans n'a jamais vu Jérusalem divisée. Cela m'a poussé à exhorter chacun au-dessus de 40 ans à rappeler et transmettre à la plus jeune génération les émotions que vous avez ressenties ce jour, il y a si longtemps, quand vous avez appris la nouvelle que Jérusalem était réunifiée, d'entendre ce général israélien crier « **le Mont du Temple est dans nos mains** ». Revenir en arrière et se rappeler où vous étiez lorsque vous avez vu les premières photos des soldats israéliens qui se tenaient devant le Mur Occidental, priant, les larmes coulant sur leurs visages. Je vous le demande, n'oublions jamais le miracle que vous avez vécu ce jour en entendant avec étonnement qu'en six courtes journées Jérusalem a été réunifiée, que l'Israël biblique était retourné en mains juives et que la guerre était gagnée ! Et de même que lors du Seder de *Pessa'h* le thème principal est de se souvenir, aujourd'hui, nous DEVONS nous aussi nous souvenir du miracle qui a eu lieu en notre temps.

Un de mes souvenirs préférés de Jérusalem était un Dimanche après-midi, alors que je n'avais rien de spécial à faire, je suis allée me balader dans Jérusalem, toute seule. J'ai découvert ce parc extraordinaire qu'on appelle la « Colline des Munitions ». Comme c'était Shabbat le musée était fermé mais le parc était ouvert et j'avais l'endroit pour moi seule. J'ai passé plusieurs heures à marcher dans les tranchées du parc, imaginant comment cela avait pu être le jour où cette terrible bataille a eu lieu. Voyez un peu, en haut de cette colline étaient retranchées les Forces Jordaniennes qui utilisaient ce sommet stratégique pour faire feu sur les quartiers juifs de Jérusalem. Elles étaient également en possession d'un large dépôt de munitions entreposées dans un bunker en béton armé, d'où le nom Colline aux Munitions. Il était vital pour les Juifs de conquérir ce sommet dans la guerre pour Jérusalem, la guerre pour leur ultime survie. Donc même si tout semblait allait contre eux, les courageux Paras de l'IDF ont donné tout ce qu'ils avaient et on finalement gagné ce sommet stratégique. Ça a été l'une des batailles les plus sanglantes de la Guerre des Six Jours ; 36 courageux soldats ont donné leur vie pendant ces 4 heures de combat.

Cette après-midi là, alors que je marchais, pleurais, priais dans ce lieu, j'ai réalisé que cette colline était un mémorial, ou une dédicace, pas seulement pour tous les soldats qui ont donné leur vie pendant la guerre des Six Jours, mais aussi pour tous les sommets stratégiques de Judée-Samarie. Parce que lorsque les Jordaniens occupaient ce sommet et tous ceux de Judée-Samarie, Israël n'était pas en sécurité. Mais maintenant que les Juifs sont retournés sur ces hauteurs, c'est une sécurité accrue pour chaque résident en Israël, de Haïfa à Tel Aviv, Ashkelon, Beer Sheva.

Alors que nous fêtons cette année le 40<sup>ème</sup> anniversaire de la réunification historique de Jérusalem et le retour de l'Israël Biblique à une souveraineté juive, rappelons-nous de la bonté de Dieu, Son amour infailible, Ses promesses éternelles, et du fait qu'Il entend et répond à nos prières. ✡

Kimberly Troup  
Directrice, CFOIC en Amérique du Nord  
(traduit par Cédric Fruhinsholz)

*« Je publierai les grâces de l'Éternel, les louanges de l'Éternel, d'après tout ce que l'Éternel a fait pour nous »*



*« Je raconterai Sa grande bonté envers la maison d'Israël, qu'Il a traitée selon Ses compassions et la richesse de Son amour. Il avait dit : sans aucun doute ils sont Mon peuple, des enfants qui ne seront pas infidèles !  
Et Il a été pour eux un Sauveur.*

*Dans toutes leurs détresses, Il a été en détresse, et l'ange qui se tient en Sa présence les a sauvés ; Il les a Lui-même rachetés, dans Son amour et Sa miséricorde, et constamment Il les a soutenus et portés, aux jours d'autrefois »*

*Esaïe 63:7-9*



*« Sonnez la trompette »*

*est une publication bimestrielle de l'Association «Shalom Israël»*

**Directeur de publication : Gérard FRUHINSHOLZ, pasteur**

**Correspondance et abonnement : *Shalom Israël***

**c/ Mme Mireille MANCEAU, 9 ave Gaston Boissier - 78220 VIROFLAY**

**Abonnement & Adhésion à *Shalom Israël*** : 25 € - abonnement normal en FRANCE  
chèques à l'ordre de « *Shalom Israël* » : 15 € - abonnement pasteurs, responsables, étudiants  
: 30 € - abonnement de soutien et ETRANGER

**Adresse en Israël : BP 504 - 91001 Jérusalem - ☎ en Israël : 00972 2-623-4149**

**☎ en France : 0130-243-123**

**site 📄 [www.shalom-israel.info](http://www.shalom-israel.info)**

**email ✉ [infos@shalom-israel.info](mailto:infos@shalom-israel.info)**